Le Flou de l'image (François Soulages, Biagio D'Angelo)

Hicham El Mouddane

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54726>

DOI : 10.4000/critiquedart.54726

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Hicham El Mouddane, « Le Flou de l'image (François Soulages, Biagio D'Angelo) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54726> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54726>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Le Flou de l'image (François Soulages, Biagio D'Angelo)

Hicham El Mouddane

- 1 Le flou habite l'image, l'objet et les représentations artistiques. Il délimite des frontières et des seuils en constante évolution dans le temps, l'histoire et la vie. Chacun en livre une interprétation technique et esthétique. Après *Les Frontières du flou* (2013) et *Les Frontières du flou au cinéma* (2014), l'équipe de recherche internationale qui travaille depuis six ans sur le sujet sous la direction de François Soulages et Biagio D'Angelo traite cette fois l'image au-delà de son aspect objectif en interaction avec les champs psychique, idéologique, poétique et littéraire. Nos regards sont nourris par les perceptions du flou ; qu'il s'agisse de tout ce qui échappe à la logique et à la rigueur scientifique en stimulant l'imagination. La technologie photographique, avec ce qu'elle produit en précision et en netteté (excès de réalité), est décriée au profit d'un retour au « *straight photography* » défendu par Alfred Stieglitz¹. Le flou s'avère une source de créativité, de productivité et d'inspiration. Il attise la curiosité, la réflexion et l'interprétation du récepteur, allant par exemple jusqu'à modifier les perceptions géopolitique, géo-artistique ou géo-linguistique. L'opposition flou/net étant complexe sur le fond et la forme, il est difficile d'en délimiter leurs frontières. C'est ce que Pascal Martin qualifie de « continuum, un flou-net de profondeur » (p. 16). Le flou s'installe et compose avec le réel et la fiction pour produire du sens, des interrogations, du son, du silence ou encore une identité. Il est un électron libre dans l'orbite de la réalité.
-

NOTES

1. On doit à Alfred Stieglitz, pionnier de la légitimité de la photographie artistique, le terme « *straight photography* » [photographie pure]. L'idée est d'inviter les artistes à reconnaître que

l'objectif réaliste de la photographie suscite l'imagination sans manipulation. Cf. la préface de Suzete Venturelli, « La fascination du flou dans l'art » dans *Le Flou de l'image*.